

## **Rôle et mission de l'œuvre du Calvaire et de l'Association belge de l'Ordre de Malte dans l'histoire de l'Institut Albert Ier et Reine Elisabeth - 2014**

### **L'Œuvre du Calvaire**

En 1886, après Paris, Marseille et d'autres grandes villes françaises, se constituait à Bruxelles, l'œuvre belge du Calvaire, qui ouvrait, sur un vaste terrain proche du parc Léopold, une maison d'accueil et de soins pour femmes. A l'origine de l'Œuvre, Jeanne Garnier, une veuve lyonnaise avait fondé en 1842 l'association des Dames du Calvaire, dans le but d'accueillir les malades nécessiteux et incurables. On ne parlait pas à l'époque de soins palliatifs mais l'intuition de la fondatrice, qui voulait assurer une fin de vie décente à des personnes auxquelles on ne pouvait espérer rendre la santé, et ce, quels que soient leurs moyens, était étonnamment moderne.

Plus tard, le roi Albert Ier et la reine Elisabeth s'intéressèrent à l'œuvre bruxelloise. C'est d'ailleurs à la demande du Roi que fut créée une maison d'accueil pour les hommes. En 1965, les deux maisons furent réunies, sous le nom d'Instituts Albert Ier et Reine Elisabeth, au sein d'un nouveau bâtiment édifié sur le site de l'ancienne clinique, en bordure de la rue Wayenberg. A cette époque, et jusqu'en 1979, la clinique est gérée par la congrégation française des Sœurs du Très Saint Sauveur. Au départ de celles-ci, elle est confiée aux laïcs de l'Œuvre du Calvaire.

### **L'Ordre de Malte**

C'est en 1995 que l'Association belge de l'Ordre de Malte accepte d'assurer la coordination de la gestion journalière de l'Institut, mais aussi de mener une réflexion en vue d'assurer son avenir et de perpétuer l'action voulue par les fondateurs. En 1997, sa Majesté la Reine Paola honorait l'Institut de sa visite, plaçant l'œuvre du Calvaire sous son haut patronage. Accueillir, accompagner des personnes malades, âgées, démunies socialement ou moralement, rendre la souffrance plus légère et la misère plus supportable, dans une volonté de mise en œuvre concrète des principes évangéliques : tels sont les buts de l'Ordre de Malte et ce sans prosélytisme, sans discrimination religieuse ou idéologique. Tels sont aussi les principes de l'Œuvre du Calvaire. Le rapprochement intervenu en 1995 n'avait donc rien de surprenant et allait de soi.

### **La fusion de l'Institut Albert Ier et Reine Elisabeth avec les Cliniques universitaires Saint-Luc**

Dès lors qu'elle s'engageait dans la gestion de l'Institut Albert Ier et Reine Elisabeth, l'Association belge de l'Ordre de Malte a ouvert une réflexion sur l'avenir de celui-ci. Les normes de soins aux patients imposaient soit un réaménagement important des bâtiments, soit une construction nouvelle. Rapidement, il fut envisagé une fusion avec une institution hospitalière pour laquelle les soixante lits « chroniques » apporteraient un complément aux lits « aigus ». Indépendamment des aspects purement médicaux et économiques, une de nos priorités était de nous associer avec un partenaire qui partageait les mêmes valeurs d'humanité, d'inspiration chrétienne dans l'accompagnement des malades.

Dès les premiers contacts avec les Cliniques universitaires Saint-Luc, une relation de confiance s'est établie entre les responsables des deux institutions. Ces contacts devaient déboucher sur une convention de fusion, signée en 1998 par l'Université catholique de Louvain, les Cliniques universitaires Saint-Luc, l'Œuvre du Calvaire et l'Association belge de l'Ordre de Malte.

La convention décrit le fonctionnement de l'Institut dans l'entité fusionnée, aussi bien dans ses aspects de gestion médicale et journalière que dans le respect des principes philosophiques partagés par les intervenants. Y figurait également le transfert de l'activité de l'Institut Albert 1er et Reine Elisabeth sur le site de Woluwe. Un comité de coordination composé paritairement se réunit régulièrement, essentiellement pour prendre les décisions stratégiques et est chargé de veiller à l'application de la convention. L'œuvre du Calvaire a apporté son appui financier par l'octroi d'un prêt important à Saint-Luc pour participer au financement de la construction de ce nouveau bâtiment. Quant à l'association belge de l'Ordre de Malte, elle y continue son travail de recrutement et d'encadrement des bénévoles.

### **Rôle et mission de l'œuvre du Calvaire et de l'Association belge de l'Ordre de Malte dans le futur.**

Si la gestion médicale, administrative et financière est confiée aux Cliniques universitaires Saint-Luc, l'Association belge de l'Ordre de Malte et l'Œuvre du Calvaire entendent continuer leur action telle qu'elle vient d'être décrite dans cet exposé, adhérant pleinement à la charte des associations des dames de l'œuvre du Calvaire. Elles font leurs les objectifs de celle-ci et les orientations éthiques d'inspiration chrétienne qui les sous-tendent, dans la conviction que rien n'est plus respectable que la personne humaine dans toutes les dimensions de son être.

### **Bénévolat à l'Institut Albert 1er et Reine Elisabeth**

L'Institut Albert 1er et Reine Elisabeth, créé il y a plus de 80 ans, est fusionné avec Saint-Luc depuis 1999. Sur le site même de celles-ci, depuis 2003, l'Institut bénéficie d'une infrastructure optimale, pour 68 lits, en un bâtiment à 3 étages conçu selon les techniques les plus avancées de confort hospitalier.

Les bénévoles de Malte Assistance y prestent 4 heures par semaine et s'y relaient quotidiennement aux différents services : Soins continus : 16 bénévoles

La portée profondément humaine du bénévolat nécessite pour tous ceux qui l'exercent, avec dévouement autant qu'avec passion, une formation préalable, un recyclage permanent, des rencontres d'échange et de réflexion.

Depuis l'accompagnement des patients en fin de vie, l'écoute attentive auprès des patients et de leur famille, l'aide aux repas, la proposition d'une promenade ou d'un moment récréatif, la prise en charge de l'une ou l'autre course personnelle, nous cherchons à exercer notre bénévolat avec une disponibilité ouverte et souriante, en parfaite complémentarité avec les équipes médicales et les infirmières de l'IAE.

Car nous savons que si notre présence auprès des patients se doit d'être empreinte d'empathie et de compassion, en même temps que de respect, elle doit aussi se

traduire – en toute sérénité – en un dialogue et un partage, d'égal à égal, accordés à la souffrance de chacun, à sa solitude, à ses angoisses, à ses attentes, à ses besoins physiques, affectifs et spirituels, ceci avec le plus profond respect des convictions de chacun.

Tous les dimanches, deux bénévoles se relaient pour rejoindre l'équipe Siloé aux Cliniques et accompagner les malades qui désirent se rendre à la Messe à Saint-Luc, en coordination avec l'Aumônerie de Saint-Luc. Nous sommes en tout 26 bénévoles.

Martine de Ribaucourt